



L'étoile

Conte de Noël



Texte Barbara Fournier

L'étoile

Illustration Alain Longet



A Christiane et Michel

Bruno rentrait de l'école, fort contrarié. La maîtresse avait demandé d'écrire pour le lendemain l'histoire de l'étoile de Noël. D'abord, des étoiles de Noël, il y en avait partout, dans les vitrines des magasins, au sommet des sapins décorés et même dans les boîtes de biscuits ! Alors comment savoir quelle était la bonne étoile et comment raconter son histoire ?

En chemin, Bruno s'arrêta au Magasin "Pas d'souci ! Pas d'problème !", qui était le plus visité de la ville. Un jeune homme s'approcha du petit garçon et lui demanda ce qu'il voulait.

- Est-ce que vous avez l'histoire de l'étoile de Noël ?

Le vendeur eut un air vaguement ennuyé et désigna du doigt un écran à Bruno.

- Ah non, nous n'avons pas cela, mais vous pouvez poser votre question à Alice, notre robot. Elle résout toutes les questions auxquelles nous n'avons pas de réponse.

Alice était un grand écran blanc, dans le coin duquel se tenait, tout en bas, une petite fille au visage mi-facétieux, mi-mélancolique, en socquettes bleues, avec une drôle de robe en forme de parapluie. Bruno se posta devant l'écran et reposa sa question en distinguant

bien chaque mot pour que la machine comprenne.

Le curseur clignota quelques secondes, puis s'affichèrent les mots suivants dans une large fenêtre de dialogue :

- Bonjour Bruno !

Attends

un instant, je

cherche la réponse

à ta question

dans mon immense mémoire.

Mais l'attention de





Bruno avait été devinée et il demanda :
- C'est qui, la petite fille au bas de l'écran ?
- C'est moi, Alice, répondit la machine,
toujours par écrit.
- Tu ne veux pas venir jouer avec moi ?
La machine émit une sorte de curieux bip
bip, mais rien ne s'afficha. Bruno reposa sa
question initiale, craignant d'avoir fâché la
machine.

La fenêtre de dialogue réapparut,
clignota, puis l'écran, d'un coup, devint
tout noir. Bruno s'affola. Le vendeur allait
sûrement penser qu'il était responsable de la
panne.

Le petit garçon prit les jambes à son cou.
Dans la rue, la lueur du petit soleil de
décembre se noyait déjà dans les
lumières des décorations de Noël.
Sans savoir où il allait, ni
pourquoi il en avait tellement
besoin, il courut.

Il courut si
longtemps qu'il
finit par laisser la
ville loin derrière lui...
Quand
il s'arrêta

enfin, hors d'haleine, il avait atteint l'orée
d'une forêt sombre, mouchetée de flocons de
neige. Maintenant, il n'était plus question
de courir, il fallait avancer à tâtons, car il
n'y avait plus de chemin et il fallait éviter les
ronces, les trous et les bois morts. Soudain, le
petit garçon buta contre quelque chose d'indé-
fini qui émit un grognement sauvage. Bruno
fit un bond en arrière. La chose remua, se
retourna et se releva lentement. C'était un
ours qui avait au moins trois fois la hauteur
de Bruno.

Se tenait contre ses jambes un petit ours qui
ressemblait beaucoup aux peluches que Bruno
avait dans sa chambre.

Le grand ours se
frotta les yeux et
fit une mine
boudeuse :
- On peut
savoir pour-
quoi tu nous
réveilles,
bambin ?





On dormait si bien !

Bruno, terrassé par la peur, balbutia :

- Excusez-moi, monsieur... Je... je m'appelle Bruno, je cherche l'histoire de l'étoile de Noël...

Le grand ours plissa le front :

- Je ne suis pas un monsieur !
Je suis Ursina, et voici ma fille, Ursinella. L'histoire de l'étoile de Noël ? Jamais entendu parler. Mais j'ai une idée, viens !

Bruno prit la petite patte chaude d'Ursinella dans sa main et ils s'enfoncèrent tous trois plus loin dans la forêt. Ils marchèrent jusqu'à un lac gelé et là, Bruno se crut brusquement tombé dans un de ses livres d'images : Sur les rives du petit lac se tenaient tous les animaux de la forêt. Il y avait là le cerf, le loup, le renard, le sanglier, la biche, le lièvre, le hérisson, le castor, l'écureuil, la chouette, le rouge-gorge...

Ursina s'approcha d'eux et leur répéta la question que lui avait posée Bruno. Mais même Chouette, qui passait pourtant beaucoup de temps à scruter le ciel quand tout le reste du monde dormait, ne connaissait pas l'histoire de l'étoile. D'ailleurs, personne ne l'avait jamais vue, la véritable étoile de Noël...

Ursina désigna le lac gelé, superbe sous la lune qui venait d'éclairer le ciel comme un lampadaire.

Sans échanger un seul mot, les animaux de la forêt avaient tous compris à quoi pensait la grande Ourse.

On se mit à l'ouvrage avec tout son cœur.

De son bec, Rouge-Gorge traça l'esquisse d'une grande étoile sur la glace ; Hérisson tira de son dos deux aiguilles acérées et découpa finement le motif ;

Castor repéra plus loin un petit trou, plongea sous la surface du lac et poussa le découpage de glace sur la rive ; Renard en balaya toutes les aspérités avec sa queue, puis, de sa patte porte-bonheur, Lièvre lustra l'étoile et Biche y posa son pied délicat pour la faire tinter comme le cristal ; Ecureuil sauta encore de branche en branche pour figoler les derniers détails. Ensuite, très lentement, Loup et Sanglier hissèrent l'étoile et la déposèrent entre les bois de Cerf.

Pendant ce temps, Ursina était allée chercher dans sa réserve ses meilleurs pots de miel pour régaler les sculpteurs d'étoile et Bruno





écrivait aussi vite qu'il le pouvait tout ce qu'il voyait dans son cahier d'écolier. Ursinella s'était levée, toute chaude et douce contre lui, et l'observait de ses beaux yeux ronds et sombres.

A présent, on ne voyait plus la lune, mais une lumière irréaliste baignait la forêt entière qui semblait s'être détachée de la terre et flotter dans l'espace. Cerf réunissait ses forces pour lancer, d'un seul coup de sa puissante tête, l'étoile au ciel. Mais l'aube qui se levait jeta sur ses épaules et celles de ses compagnons un lourd manteau de fatigue.

Cerf ferma les yeux et s'endormit, debout. Les autres se couchèrent, sauf Bruno qui continuait d'écrire. Il écrivit ainsi toute la journée qui suivit. A la nuit tombée, il ne lui restait plus qu'une page de libre dans son cahier et il n'avait pas encore fini son histoire. C'est alors que le ululement plaintif de Chouette déchira l'air limpide de la forêt. Les animaux se réveillèrent et dévisagèrent Cerf qui entrouvrit à son tour les paupières. La belle étoile, leur étoile à tous, n'était plus sur sa tête ! Elle avait disparu ! Quelqu'un était-il venu secrètement la dérober ? Bruno n'avait rien vu. On la chercha longtemps, partout, dans les arbres, sous les taillis, dans les

bosquets. En vain.

Les amis revinrent vers le lac en silence. Des vaguelettes légèrement boueuses s'agitaient dans la forme laissée par l'étoile qu'ils avaient découpée quelques heures auparavant dans la glace, avec tellement de soin. Ils détournèrent la tête pour ne pas montrer aux autres les larmes qui leur montaient aux yeux. C'est alors que Rouge-Gorge, qui voletait autour de Cerf, s'écria :

- Ici !

L'attention de tous se porta sur une grande flaque d'eau, au pied de Cerf. Personne n'y avait prêté attention jusqu'ici. Pourtant, elle éclaboussait le regard d'un éclat plus vif que le diamant. On se serra autour d'elle pour l'observer mieux. Dans la flaque d'eau, c'était toute la voûte céleste qui se miroitait. Une à une, on voyait s'y allumer des milliers d'étoiles, des étoiles dont on ne savait pas les noms et dont on n'avait même jamais imaginé l'existence.

Après un long moment, Bruno et les animaux de la forêt relevèrent la tête et se regardèrent.

Dans les yeux de chacun brillait quelque chose de nouveau qui ne s'éteindrait plus jamais.

On pouvait maintenant se séparer tout





doucement, sans un mot, sans se dire adieu, et reprendre le cours de sa vie...

Bruno rentra chez lui.

Très inquiets de son absence, ses parents le grondèrent et lui demandèrent des explications. Qu'avait-il fait pendant tout ce temps et qu'allait dire la maîtresse d'école? *Bruno* leur répondit que tout était dans son cahier, mais il refusa de s'en séparer cette nuit-là, et le garda serré contre lui. Il s'endormit en pensant à *Ursinella*, la petite Ourse, et à

Alice, le robot, assise toute seule dans le coin d'un grand écran, avec ses socquettes bleues et sa robe en parapluie. Sans pouvoir s'en expliquer la raison, *Bruno* se dit que sans elles, il n'aurait jamais réussi à l'écrire, sa véritable histoire de l'Etoile de Noël.

Fin



*La HEP Vaud
vous souhaite
des fêtes lumineuses !*

